

JEAN BAPTISTE DREUX



En cet hiver 1793-1794, arrivait à Nantes avec son régiment, un jeune homme qui avait été tiré au sort le 8 frimaire an II (8 décembre 1793) à Bouconvilliers dans l'Oise. Il s'appellait Jean-Baptiste Dreux. Quand il arrive dans cette ville, les noyades de Carrier s'achèvent, l'armée vendéenne vient de terminer tragiquement sa "Virée de galerne" à Savenay et à Nantes. Le 23 décembre 1793, la Convention envoie les Colonnes Infernales pour écraser l'insurrection vendéenne dans nos villages des Mauges. Il arrive donc dans une région à feu et à sang.

Jean-Baptiste Dreux décide alors de désertier l'armée et de traverser la Loire.

Déserteur, il est poursuivi par les gendarmes, mais il réussit plusieurs fois à leur échapper. Ainsi, à Gesté, il se cache chez les Dupont à la ferme du Templaud, où les colonnes infernales étaient passées et avaient tout brûlé.

Il arrive enfin à Villedieu, où il trouve un village intact, puisqu'il est en dehors des grands chemins de communication. Les colonnes infernales ne se sont pas aventurées dans l'épaisse forêt qui recouvre encore le territoire de la paroisse de la Blouère. Il s'établit alors chez le père Mérand, le menuisier, qui l'accueille.

Un étranger à Villedieu en cette époque troublée, cela attire les enfants. Curieux, ils viennent dans l'atelier du père Mérand voir ce Picard qui a un drôle d'accent. Il commence alors à instruire ces enfants qui n'ont jamais été à l'école. Il change de nom et se fait appeler "Maître Johannes". Très vite, l'atelier devient trop petit.

Les habitants de Villedieu décident donc d'installer une école dans l'ancien château de la Commanderie que la commune vient d'acquérir comme bien national. Ce sera lui, "Maître Johannes", le premier instituteur de cette nouvelle école. Il aura des liens privilégiés avec l'abbé Mongazon du Collège de Beaupréau. Ce dernier apprécie chez "Maître Johannes" l'homme et l'instituteur, qui lui fournit d'excellents élèves.

Reconnu par la population de Villedieu, très écouté de tous, il fut élu au conseil municipal. Il fit changer les mentalités et évoluer les esprits. Après avoir installé une école, transformé les rues du bourg et les chemins qui étaient impraticables l'hiver, il décida de créer une nouvelle paroisse à Villedieu et de construire une église ; une réalisation qui était très chère à son cœur. Cette décision de créer une nouvelle paroisse eut d'énormes répercussions sur l'équilibre de notre communauté de Villedieu et de La Blouère.

Il mourut le 11 décembre 1845 à l'âge de 74 ans, après avoir reçu de Louis XVIII, Charles X et Louis Philippe leurs félicitations ; il en reçut deux médailles, l'une en or de Charles X et l'autre d'argent de Louis Philippe. C'est tout juste si un petit tertre marqua sa sépulture... qui a aujourd'hui totalement disparu. On ne sait pas où il est enterré dans le cimetière de Villedieu.

C'est l'histoire d'un Bleu qui après avoir déserté se mit au service des Blancs, et donna le meilleur de lui-même. [JB Dreux Rando GdV 2020](#) - [En savoir plus \(JB Dreux- SLA 2010\)...](#)

Vous pouvez aussi retrouver cette histoire aux chapitres XII-XIII-XIV dans le livre "Un arbre, deux clochers une histoire", écrit par Yves Naud. *En vente chez l'auteur à Villedieu-la Blouère ou à la librairie "la Parenthèse" à Beaupréau.*